

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 26

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sure à garder dans l'entraînement. Ce qui est certain, c'est que, au point de vue de la coquetterie — point de vue essentiel! — toutes les femmes n'ont pas à gagner à se montrer en vélocipède.

» Le plus joli costume est certainement la blouse courte, la culotte collante, la guêtre et le petit chapeau. Mais, pour le porter, il faut être très bien tournée, et ce travestissement en garçon peut paraître excentrique et d'une allure par trop provocante. D'autre part, la jupe longue est incommode et laide et la jupe courte et ronde, les mollets exhibés, a de la lourdeur et je ne sais quelle indécence sans grâce. Le problème du costume féminin pour le vélocipède est des plus difficiles à résoudre. Je doute fort qu'on arrive, en conservant à la femme son air de femme, à égaler la grâce exquise de l'amazone. »

Le grand Condé et la gymnastique. — On sait que le futur vainqueur de Lens et de Rocroy était entré, en 1667, à l'âge de 16 ans, à l'Académie de Benjanin, pour se perfectionner dans tous les exercices du corps, et qu'il y était devenu un maître à tous les jeux d'adresse et de souplesse.

Un juge de village lui étant allé au-devant pour le haranguer dans son chemin, comme il s'inclinait profondément pour lui faire la révérence, le duc qui était dispos, sauta adroitement par dessus le corps du juge, et se trouva derrière lui. Le juge, qui avait une envie extrême de débiter sa harangue, selon la maladie de tous les mauvais orateurs, se retourna sans paraître ému de cette cabriolé, et, pour empêcher le duc d'en refaire une semblable, il le salua en s'inclinant moins qu'il n'avait fait; mais le jeune prince, qui n'en voulait pas demeurer là, ayant mis ses deux mains sur les épaules du juge, sauta une seconde fois, et l'obligea, par ce moyen, de se retirer tout confus.

Cette manière de jouer à saute-mouton, pour éviter les discours ennuyeux, aurait mérité de survivre au Grand Siècle.

La Compagnie parisienne du gaz. — Parmi les industries qui concourent à l'éclairage de Paris, celle du gaz a su, depuis longtemps, se tailler la plus large place. Il est peu de sociétés industrielles aussi puissantes, aussi bien organisées que la *Compagnie parisienne du gaz*. Elle occupe 9000 personnes, possède 9 usines, 878 fours, distille, par an, plus d'un million de tonnes de houille, et distribue le gaz, non seulement à Paris, mais encore aux communes suburbaines, par une canalisation de 2332 kilomètres.

Boutades.

Un beau matin, le baron James de Rothschild, dont la bonne volonté avait été exploitée au dernier chef par des nobles ruinés, vit entrer, en coup de vent, dans son cabinet de la rue Lafitte, le marquis de X..., son collègue au Jockey-Club, qui avait la réputation méritée d'être un emprunteur à jet continu :

— Baron, dit le marquis avec un petit air dégagé, je viens vous demander de me prêter dix mille francs. Je vous les rendrai le 1^{er} du mois prochain, à midi.

Sans mot dire, le baron donna immédiatement ordre à son caissier de compter les dix mille francs au marquis qui les empocha illico en se confondant en remerciements.

Le premier du mois suivant, à midi, le marquis, fidèle à son engagement, vint rapporter lui-même au baron les dix mille francs empruntés.

Un an se passa. Le baron vit revenir, un beau matin, le marquis dans son cabinet :

— Qu'est-ce qui vous amène? lui dit-il en le faisant asseoir.

— Baron, je ne vous retiendrai pas longtemps. Je viens vous demander de me prêter vingt mille francs.

— Vous ne les aurez pas, cher marquis, répondit le baron avec son plus doux sourire: *Vous m'avez déjà trompé une fois.*

Entendu l'autre jour sur le quai, à Villeneuve :

Des gamins jouent aux billes. Un bateau sort du port de Bouveret.

Un des bambins :

— Eh! voici l'*Aigle* qui vient.

Autre bambin :

— C'est pas l'*Aigle*, ça, c'est le *Bonivard*!

Un troisième :

— C'est pas vrai, c'est le *Majo d'Arvel*!

— M^{me} de M... est-elle chez elle?

— Non, madame. Madame est à l'enterrement de sa tante.

— Croyez-vous qu'elle tarde longtemps à revenir?

La bonne comptant sur ses doigts :

— Une heure pour aller, une heure pour revenir, et pour peu qu'elle s'amuse là-bas...

Cueilli dans une feuille d'annonces :

« On demande, pour le canton de Genève, un bon jardinier sachant faucher et traire deux vaches. »

Une observation d'une jolie femme :

« L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt des choses qu'il sait de la bouche de ceux qui les ignorent. »

Recette.

Punch au rhum. — Pour qu'il soit bien fait, il faut procéder de la manière suivante: On fait infuser une écorce d'orange et la moitié d'une écorce de citron dans deux décilitres de sirop, et on mêle à cette infusion le jus de deux oranges. En même temps, on fait fondre 500 grammes de sucre avec trois décilitres d'infusion de thé, préparé à l'instant même; on ajoute au sucre ainsi fondu un litre de rhum, puis l'infusion d'orange et de citron, qu'on passe au tamis, et on met chauffer tout le liquide sans le faire bouillir. On enflamme le punch pour le faire brûler un peu avant de le servir. Le rhum peut être remplacé par du kirsch, si on le préfère.

Enigme.

Mon père n'est pas laid, encor qu'il soit tortu,
Et nous avons tous deux une mère commune;

Plus on me presse et plus j'ai de vertu

Pour charmer l'infortune.

Et quoique je sois libre et franc,

On me fait sur la terre

Une très rude guerre.

Les gens les plus humains s'abreuvent de mon

[sang.]

L. MONNET.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

Première série, nouvelle édition: illustrée, contenant entre autres: La mappemonde qui penche. — On voit d'adzo ein tsemin dè fai. — Les domestiques femmes. — Réponse de deux servantes. — La bataille dè St-Dzaquié — L'histoire dè Guyaume-Tè. — La fin des épaulettes. — Lettre d'un Grand-conseiller. — Lè dou rats. — Une fête villageoise. — Une revue d'autrefois. — Lè dragons dè Villà. — La tsanson d'ao thorax. — Le char de Jean Louis. — Surnoms des communes Vaudoises. — Aux habitants des étoiles. — Une fête villageoise. et plusieurs autres morceaux amusants. — *En vente au bureau du Conteur et chez tous les libraires. Prix fr. 2.*

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encasement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,10. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106 75. De Serbie 3 % à fr. 77,50. — Bari, à fr. 55. — Barletta, à fr. 37,50. — Milan 1861, à 32 25. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 109,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,75. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Co. Ancienne maison J. Guillaud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUDD-HOWARD.